

Casablanca tient son «Davos» des développeurs IT

• Une déclinaison de la célèbre conférence Devovx

• Une importante vitrine pour les entrepreneurs IT

EN 2015, le Maroc était le premier pays africain et arabe à accueillir la Devovx, un événement qui est, depuis 2001, un rendez-vous annuel pour plus de 13.000 participants repartis sur Anvers, Paris, Cracovie, Londres, San Francisco et Casablanca, autour des technologies du web, de la cyber-sécurité, en passant par le cloud computing et l'entrepreneuriat IT. La grand-messe des développeurs revient pour sa deuxième édition du 1er au 3 novembre au Studio des Arts vivants à Casablanca.

Devovx Maroc, déclinaison locale de la plus grande conférence internationale annuelle autour du développement Java, Android et HTML5, créée en 2001, est

le seul rendez-vous d'une telle ampleur dans la région Mena. Elle vise cette année la participation de 1.500 personnes de différents pays qui assisteront à près de 200 sessions animées par 150 conférenciers internationaux de renom. Dont une vingtaine de la Silicon Valley. Parmi les speakers invités, des membres de

des technologies de communication que l'on utilise aujourd'hui, Wifi, 3G et 4G.

L'évènement se veut être une opportunité pour les décideurs IT et les professionnels de partager leur vision du développement du paysage technologique au Maroc. Ainsi que d'échanger et d'apprendre des meilleurs tout en étant

des visiteurs. Ce prestigieux meeting, célèbre de par le monde pour sa capacité à réunir en quelques jours les plus grands ténors du monde de l'IT, est organisé au Maroc par xHub et l'équipe du Morocco Jug, pilotée par Badr El Houari, ingénieur d'Etat, développeur et entrepreneur IT.

Malgré son jeune âge, Badr possède déjà un parcours professionnel très riche. Il a notamment travaillé pendant 3 ans pour Safran-Morpho, une entreprise leader sur le marché des produits pour la cyber-sécurité en tant que international software lead architect. Le nouveau permis de conduire marocain a d'ailleurs été développé par cette entreprise.

L'ADN de Devovx est la plateforme Java, mais les conférences sont ouvertes aussi à d'autres thèmes comme la bigdata, le cloud, l'internet des objets, le mobile, la méthodologie DevOps ainsi que l'Agilité, l'entrepreneuriat IT. La variété des formats des conférences (hands-on-lab, keynotes, university sessions, Tools-in-Action Sessions, BOFs) contribue à la richesse de l'évènement. □

R. B.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Morocco JUG

MOROCCO JUG est un groupe pour les développeurs Java et les passionnés des nouvelles technologies: web, mobile, HTML5, Javascript, cloud. Reconnus parmi les acteurs majeurs de la communauté open source, leur objectif principal est de déplacer cet esprit communautaire en Afrique et de faire du Maroc un hub pour l'innovation dans le domaine du développement. Le groupe a d'ailleurs été sacré meilleur contributeur à l'éco-système Java au monde en 2013, et siège depuis 2014 au comité exécutif Java aux côtés de 25 organismes prestigieux tels que Oracle, Twitter ou IBM. □

l'équipe compute engine de Google qui viennent parler de leur framework open source gRPC ou encore Hatim Zaghoul, co-fondateur de Wi-Lan inc dont les recherches innovantes constituent les bases

sensibilisés à la «philosophie open source de la communauté Java». L'esprit «communautaire» est au rendez-vous. Les experts de tous horizons échangent avec les acteurs locaux des IT dans une ambiance bon enfant. Des stands dédiés aux coopératives marocaines, qui font partie d'un programme de digitalisation durable initié par l'incubateur d'innovation xHub, occupent une place centrale et leur modèle ne manque pas d'attirer l'attention

Les talents, le plus gros défi des IT

- **L'Economiste: Quelle est la particularité de la Devovx Maroc?**

- **Badr El Houari:** Notre objectif est de ramener le meilleur contenu possible à travers des intervenants triés sur le volet. L'évènement a pour vocation la valorisation de l'expertise et de l'innovation au Maroc. Mais également la valorisation du développeur informatique qui reste assez sous-estimé dans notre pays. La Devovx est la voix du développeur. C'est une conférence par des développeurs pour des développeurs. Au Maroc, la particularité est que nous essayons aussi de fédérer les décideurs. Nous organisons d'ailleurs le 3e jour une «Après-midi des décideurs» en partenariat avec l'Ausim et l'Apebi autour des green data centers, des smartfactories et des smartcities.

- **Aujourd'hui, quel est le plus gros challenge pour les décideurs IT?**

- Le plus gros challenge aujourd'hui est d'avoir de jeunes Marocains qui pourront relever le défi des IT. Car les IT ne sont plus considérées comme des supports, mais comme un catalyseur de business. C'est bien d'avoir des entreprises qui parlent de stratégie digitale, mais il ne faut pas oublier l'aspect technologique et le facteur humain. Il faut avoir les bons ingénieurs et

développeurs pour concrétiser lesdites stratégies. Je suis convaincu que dans un futur très proche, le plus gros obstacle pour les entreprises ne sera pas la technologie.



Badr El Houari, fondateur du Morocco JUG et organisateur de la Devovx Maroc (Ph. HB)

Celle-ci est accessible, que ce soit le cloud, la big data mais les talents manquent. On assiste d'ailleurs à l'apparition de nouveaux métiers tels que big data analyst, data scientist ou encore data engineer. Afin d'assurer une transformation digitale durable, il faut aussi que cela imprègne la culture d'entreprise. Pour la 2e édition du Devovx, 35 sessions sont dédiées à inculquer aux jeunes la nouvelle culture digitale des entreprises, y compris les méthodes de management agiles, l'intégration continue, le déploiement continu ou encore la pratique de l'ingénierie digitale. □

Propos recueillis par Reda BENOMAR

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com